

Seconde Bac Pro	Séquence II : Parcours de personnages Deuxième partie : <i>Je lis donc je suis</i> La Peau de chagrin de Balzac	Fiche Prof
-----------------	---	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Support d'étude : *La Peau de chagrin* de Balzac. Édition Livre de poche. 2010.

Séance 4 : Un dénouement tragique

Objectif : Étudier l'évolution du personnage principal

TROISIÈME PARTIE -L'AGONIE

(pages 251 à 371)

• **La nouvelle vie de Raphaël, cloîtré dans son hôtel particulier (pp. 251-265)**

La dernière partie commence début décembre 1830. Raphaël, grâce à l'héritage, est maintenant installé dans un somptueux hôtel particulier de la rue de Varenne. Un de ses anciens professeurs, Porriquet, désire s'entretenir avec lui. Mais, comme l'explique Jonathas, le vieux serviteur des Valentin que Raphaël a fait revenir auprès de lui, le jeune homme a interdit toute visite : il vit reclus dans sa chambre et son domestique doit anticiper toutes ses volontés. On comprend que Raphaël a décidé de réprimer le moindre de ses désirs : les mots « désirer », « souhaiter », « vouloir » sont même rayés de la conversation. Mais, exceptionnellement, Raphaël accepte de recevoir son maître. Celui-ci est frappé par la faiblesse physique de son ancien élève, vieilli avant l'âge. Il est venu pour obtenir de lui une faveur : accusé de carlisme (c'est-à-dire d'être partisan du retour de Charles X, que la révolution de Juillet vient de renverser), il a perdu sa chaire de professeur et pense que Raphaël — maintenant puissant — pourrait intervenir pour lui faire retrouver une position. Dans un moment d'inattention, le jeune homme a le malheur de lâcher un « je souhaite bien vivement que vous réussissiez » qui provoque immédiatement le rétrécissement de la Peau. Furieux, Raphaël s'en prend à Jonathas, qui lui annonce cependant qu'il a obtenu une superbe loge au théâtre des Italiens pour le soir même.

• **Raphaël retrouve Pauline devenue riche elle aussi (pp. 265-289)**

Raphaël, tenté, se rend au théâtre, où il arrive pendant un entracte : se promenant dans le foyer, il aperçoit l'antiquaire au bras de la courtisane Euphrasie (or, en quittant la boutique avec le talisman, il avait souhaité au vieillard de tomber amoureux d'une danseuse !). Une fois sans sa loge, il reconnaît parmi les spectateurs Émile, Rastignac, Taillefer et Fœdora. Juste avant le début du second acte, une jeune femme vient s'asseoir dans la loge voisine de celle de Raphaël : elle provoque les murmures d'admiration de toute la salle. Comme électrisé, Raphaël ne peut s'empêcher de se retourner : c'est Pauline ! Elle lui donne rendez-vous pour le lendemain à l'hôtel Saint-Quentin et s'enfuit (pp. 265-274).

Raphaël, rentré chez lui, formule le vœu d'être aimé de Pauline : mais il en était aimé avant même d'acquérir la Peau ; aussi celle-ci ne se rétrécit-elle pas. Les deux jeunes gens se retrouvent le lendemain. M. Gaudin n'était pas mort : il est revenu enrichi. Pauline a des millions : Raphaël peut enfin l'aimer sans réserve. La jeune fille est ivre de bonheur, car elle a toujours aimé en secret Raphaël. Mais celui-ci s'aperçoit en rentrant chez lui que la Peau s'est légèrement rétrécie : en fait, tout désir, même non formulé — comme le désir sexuel —, est « enregistré » par le talisman. Fou de rage, Raphaël le jette dans un puits, méprisant ces « sottises » (pp. 274-284).

Les deux tourtereaux s'abandonnent donc au bonheur d'aimer et de satisfaire tous leurs caprices. Mais un jour de la fin février (1831), le jardinier ramène la Peau trouvée au fond du puits et restée mystérieusement sèche ! Exaspéré, Raphaël décide de demander l'avis des savants (pp. 284-289).

Impossible d'agir sur la Peau, mais peut-être agira-t-on sur le corps humain ? Or, Pauline se rend compte que son bien-aimé est très malade : il est maigre, pâle et respire avec difficulté. Raphaël fait donc venir trois médecins (représentant trois écoles différentes) ainsi que le jeune Horace Bianchon. Dans une scène moliéresque, Balzac ridiculise la médecine de son temps prisonnière de théories rigides sans prise sur la réalité. Seul Bianchon échappe au ridicule : la meilleure thérapeutique consiste à mener une vie sage au grand air pendant quelque temps (pp. 311-327).

• **Raphaël part se reposer en province (pp. 328-363)**

Le malade se rend donc à Aix-les-Bains, station thermale de Savoie (région qui n'appartenait pas encore à la France). Là, il rencontre bientôt l'hostilité des curistes, agacés par sa richesse et son comportement singulier. On tente de l'éloigner de la ville et Raphaël finit par affronter en duel un des jeunes aristocrates du Cercle, qui l'avait provoqué. Usant de son pouvoir magique, notre héros tue son adversaire au pistolet sans même le viser. La Peau est réduite à la dimension d'une feuille de chêne (pp. 328-346).

Obligé de quitter le pays, Raphaël revient en France et s'arrête au Mont-Doré en Auvergne, espérant y jouir enfin d'une vie paisible, à la manière d'une plante. Il s'installe chez des campagnards, mais son état ne s'améliore guère et, ne supportant plus la pitié de ses hôtes, il décide de rentrer à Paris (pp. 346-361). Au cours d'une étape dans le Bourbonnais, il est témoin d'une fête de village. Exaspéré, il ne peut réprimer le vœu de la voir s'achever. Aussitôt un orage éclate et disperse les villageois (pp. 361-363).

• **Savants et médecins impuissants face à la Peau (pp. 289-327)**

Raphaël consulte un zoologiste, un physicien et un chimiste, tous incapables de comprendre ce mystère qui dépasse les limites de leur spécialité. Il n'y a aucun moyen d'étendre la Peau — ce qui, croit Raphaël, retarderait sa mort — et aucun acide ne peut en entamer la substance (pp. 289-311).

• **La mort de Raphaël et la disparition de la Peau (pp. 363-371)**

Raphaël n'est plus qu'un mort vivant. Transi de froid, il reste auprès de la cheminée, refusant de revoir Pauline. Horace Bianchon, à sa demande, lui fournit une boisson à base d'opium qui le plonge dans un demi-sommeil quasi permanent. Un soir, horrifié à la vue de la fête organisée par Jonathas, à qui Bianchon avait conseillé de distraire son maître, Raphaël s'enfuit dans sa chambre. Pauline s'y trouve. Le moribond lui révèle tout sur le talisman et, sentant resurgir en lui son désir pour elle, il veut la posséder. Pauline sent frétiler dans sa main la minuscule Peau de chagrin et tente de s'étrangler avec un châle, croyant que, par sa mort, elle sauvera son bien-aimé. Mais celui-ci se jette sur elle pour l'étreindre : incapable de la posséder entièrement, il ne peut que la mordre au sein et il expire.

ÉPILOGUE (pages 373 à 375)

Dans un bref épilogue, le narrateur explique à un interlocuteur anonyme (sorte de porte-parole du lecteur) que Pauline est l'image de l'idéal, de l'inspiration ; tandis que Fœdora, « c'est, si vous voulez, la Société ».

Texte 1 : p 294 : « Pétrifiés l'un et l'autre...mauvaise plaisanterie » p 295.

Raphaël continue à vivre cloîtré et s'est détourné des pouvoirs du talisman, jusqu'au jour où il retrouve Pauline, une jeune femme qu'il a côtoyée durant ses années d'études. Un soir, exceptionnellement, Raphaël se rend au théâtre, où il retrouve Pauline.

1	Pétrifiés l'un et l'autre, ils se regardèrent un instant en silence. Raphaël voyait Pauline dans une toilette simple et de bon goût. À travers la gaze qui couvrait chastement son corsage, des yeux habiles pouvaient apercevoir une blancheur de lys et deviner des formes qu'une femme eût admirées. Puis c'était toujours sa modestie virginale, sa céleste candeur, sa gracieuse attitude. L'étoffe de sa manche accusait le
5	tremblement qui faisait palpiter le corps comme palpitait le cœur. -Oh ! venez demain, dit-elle, venez à l'hôtel Saint-Quentin, y reprendre vos papiers. J'y serai à midi. Soyez exact.
10	Elle se leva précipitamment et disparut. Raphaël voulut suivre Pauline, il craignit de la compromettre, resta, regarda Foedora ¹ , la trouva laide ; mais ne pouvant comprendre une seule phrase de musique, étouffant dans cette salle, le cœur plein, il sortit et revint chez lui. - Jonathas, dit-il à son vieux domestique au moment où il fut dans son lit, donne-moi une demi-goutte de laudanum ² sur un morceau de sucre, et demain ne me réveille qu'à midi moins vingt minutes. - Je veux être aimé de Pauline, s'écria-t-il le lendemain en regardant le talisman avec une indéfinissable angoisse.
15	La peau ne fit aucun mouvement, elle semblait avoir perdu sa force contractile, elle ne pouvait sans doute pas réaliser un désir accompli déjà. -Ah ! s'écria Raphaël en se sentant délivré comme d'un manteau de plomb qu'il aurait porté depuis le jour où le talisman lui avait été donné, tu mens, tu ne m'obéis pas, le pacte est rompu ! Je suis libre, je vivrai. C'était donc une mauvaise plaisanterie. <i>1. Riche et séduisante comtesse, qui apparaît dans la seconde partie du roman, intitulée d'ailleurs « la femme sans cœur ». Raphaël en tombe éperdument amoureux, mais elle refuse de se donner au jeune homme ainsi qu'à tous les hommes qui la courtisent.</i> <i>2. Médicament à base d'opium qui calme et provoque le sommeil.</i>

Raphaël vit intensément son amour avec Pauline et choisit d'ignorer le terrible pacte passé avec le talisman. Mais à chaque désir, la peau se rétracte toujours un peu, et l'état de Raphaël se détériore de jour en jour. Un médecin lui conseille d'aller se reposer au grand air et de mener une vie sage, séparé de Pauline. Ne voyant pas sa santé s'améliorer, Raphaël rentre dans son hôtel particulier ; cependant il refuse toujours de voir Pauline. Pourtant, un soir, elle se trouve là, dans sa chambre.

1	Raphaël tira de dessous son chevet le lambeau de la peau de chagrin, fragile et petit comme la feuille d'une pervenche, et le lui montrant : - Pauline, belle image de ma belle vie, disons-nous adieu, dit-il. - Adieu ? répéta-t-elle d'un air surpris.
5	- Oui. Ceci est un talisman qui accomplit mes désirs, et représente ma vie. Vois ce qu'il m'en reste. Si tu me regardes encore, je vais mourir...
10	La jeune fille crut Valentin devenu fou, elle prit le talisman, et alla chercher la lampe. Éclairée par la lueur vacillante qui se projetait également sur Raphaël et sur le talisman, elle examina très attentivement et le visage de son amant et la dernière parcelle de la peau magique. En la voyant belle de terreur et d'amour, il ne fut plus maître de sa pensée : les souvenirs des scènes caressantes et des joies délirantes de sa passion triomphèrent dans son âme depuis longtemps endormie, et s'y réveillèrent comme un foyer mal éteint. - Pauline, viens ! Pauline !
15	Un cri terrible sortit du gosier de la jeune fille, ses yeux se dilatèrent, ses sourcils violemment tirés par une douleur inouïe, s'écartèrent avec horreur, elle lisait dans les yeux de Raphaël un de ces désirs furieux, jadis sa gloire à elle ; mais à mesure que grandissait ce désir, la peau, en se contractant, lui chatouillait la main. Sans réfléchir, elle s'enfuit dans le salon voisin dont elle ferma la porte. - Pauline ! Pauline ! cria le moribond en courant après elle, je t'aime, je t'adore, je te veux ! Je te maudis, si tu ne m'ouvres ! Je veux mourir à toi !
20	Par une force singulière, dernier éclat de vie, il jeta la porte à terre, et vit sa maîtresse à demi nue se roulant sur un canapé. Pauline avait tenté vainement de se déchirer le sein, et pour se donner une prompte mort, elle cherchait à s'étrangler avec son châle. - « Si je meurs, il vivra ! » disait-elle en tâchant vainement de serrer le nœud Ses cheveux étaient épars, ses épaules nues, ses vêtements en désordre, et dans cette lutte avec la mort, les yeux en pleurs, le visage enflammé, se tordant sous un
25	horrible désespoir, elle présentait à Raphaël, ivre d'amour, mille beautés qui augmentèrent son délire ; il se jeta sur elle avec la légèreté d'un oiseau de proie, brisa le châle, et voulut la prendre dans ses bras. Le moribond chercha des paroles pour exprimer le désir qui dévorait toutes ses forces ; mais il ne trouva que les sons étranglés du râle dans sa poitrine, dont chaque respiration creusée plus avant, semblait partir de ses entrailles. Enfin, ne pouvant bientôt plus former de sons, il mordit Pauline au sein.
30	Jonathas se présenta tout épouvanté des cris qu'il entendait, et tenta d'arracher à la jeune fille le cadavre sur lequel elle s'était accroupie dans un coin.

Honoré de Balzac, *La Peau du chagrin*, 1831.

I – Pour mieux lire :

Texte 1 :

1) Comment Pauline apparaît-elle à travers le regard de Raphaël ? Quelles réactions a ce dernier en la voyant ?

- Pauline apparaît naturelle, simple, authentique. Raphaël la trouve belle, séduisante, comme le prouve sa réaction lorsqu'il aperçoit Foedora qu'il a auparavant courtisée : « Raphaël voyait Pauline dans une toilette simple et de bon goût » L. 2 ; «... il regarda Foedora, la trouva laide... » L. 11.
- Cette rencontre provoque diverses réactions chez Raphaël submergé par un flot d'émotions : « Raphaël voulut suivre Pauline... mais ne pouvant comprendre une seule phrase de musique, étouffant dans cette salle, le cœur plein, il sortit et revint chez lui. » L. 10-13.

- 2) Quel changement cette rencontre entraîne-t-elle dans la vie de Raphaël ?
- Raphaël décide de rompre avec la vie cloîtrée, monacale qu'il menait jusque-là et veut désormais se faire aimer de Pauline. Cela l'amène donc à formuler à nouveau un vœu (lignes 17-18).
- 3) Quels sont les effets sur le talisman ? Pourquoi ?
- Cela n'a aucun effet sur le talisman : « La peau ne fit aucun mouvement, elle semblait avoir perdu sa force contractile, elle ne pouvait sans doute pas réaliser un désir accompli déjà. » L. 19-20.
 - L'explication nous est donnée : Raphaël est déjà aimé de Pauline. Cependant, Raphaël veut y voir la fin du pacte ou de « cette mauvaise plaisanterie » qui le condamnait.

Texte 2 :

- 4) À ce moment du récit, qu'en est-il de la peau de chagrin ? Qu'est-ce que cela signifie pour Raphaël ?
- La peau de chagrin se présente sous une forme extrêmement réduite : « le lambeau de la peau de chagrin, fragile et petit comme la feuille d'une pervenche » L. 1-2, ce qui signifie pour Raphaël l'imminence de sa mort.
- 5) Comment réagit Pauline à la révélation de Raphaël ? Pourquoi réagit-elle ainsi ?
- Pauline veut se donner la mort, car elle a compris que le désir qu'elle suscite chez Raphaël va entraîner la mort de ce dernier : « Si je meurs, il vivra ! » L. 23.

II - Questions d'ensemble :

- 6) En quoi Pauline représente-t-elle à la fois la vie et la mort ?
- Pauline représente à la fois la vie et la mort.
 - **La vie**, car, objet de désir, Pauline fait en quelque sorte renaître Raphaël, puisqu'il revit en se croyant délivré du terrible pacte du talisman et aussi parce qu'elle représente la passion, la force, l'énergie vitale qui animent les hommes ;
 - et **la mort**, car elle reste néanmoins un danger pour le héros, puisqu'elle finit par le tuer à la fin par le désir qu'elle suscite chez lui et qui le condamne à mourir.

III – Compétences d'écriture : Accepter ou refuser le talisman ?

En sortant du magasin d'antiquités, Raphaël rencontre son ami Rastignac. (Présentez rapidement ce dernier). Il lui raconte comment il est devenu propriétaire d'une peau de chagrin dotée d'un pouvoir magique. Rastignac exprime son désaccord avec Raphaël : à sa place, il n'aurait pas pris le talisman. Vous incarnez l'un des deux personnages : Argumentez pour convaincre l'autre !

7) En tant que lecteur, avez-vous envie de croire, comme Raphaël, au pouvoir du talisman ? Pourquoi ? Argumentez votre propos en une vingtaine de lignes.

Consignes : introduction : Présentez le sujet, la peau de chagrin et le héros.

Utilisez les connecteurs logiques (voir fiche ? blog ?). Développez avantages/inconvénients de cette peau avec des exemples précis. Conclusion

Consignes :

- Imaginez le dialogue argumenté entre ces deux hommes.
- Longueur minimale : une vingtaine de lignes.

Barème de correction :

- Questions de lecture : 10 points
- Écriture : 10 points
- Note ramenée sur 10 points et note de réécriture sur 10 points.

Pistes à suivre pour le travail d'écriture :

« Afin d'être convaincant, chaque interlocuteur devra avancer au moins trois arguments. Pour trouver des idées, relisez l'extrait du dialogue entre Raphaël et l'antiquaire (pages...) mais aussi les textes étudiés dans les pages précédentes.

Posez-vous notamment les questions suivantes : comment était la vie de Raphaël avant de découvrir le talisman ? Après ? Quels avantages et quels inconvénients entraîne l'utilisation des pouvoirs du talisman ?

« Voici une liste de verbes introducteurs de paroles : ajouter, assurer, avouer, contester, continuer, déclarer, expliquer, interrompre, répliquer, répondre, reprendre, rétorquer.

